Révision des espèces eurasiques du genre *Judolia* Muls.

(Col. Ceramb.)

PAR

N. N. PLAVILSTSHIKOV

Directeur du Laboratoire biologique du II.e Technicum de l'Industrie
et de l'Economie de Moscou.

Le genre *Judolia* Muls. appartient à la tribu *Lepturina* (sensu Reitter (1912-1914) de la sous-famille *Cerambycinæ;* ses voisins dans cette tribu sont les genres *Leptura* L. (1758) et *Strangalia* Serv. (1835). Les caractères généraux de *Judolia* sont donnés dans la table suivante:

1 (2). Angles postérieurs du pronotum obtus ou à peine pointus, ne dépassant pas ou dépassant à peine la fossette humérale des élytres.. **Leptura** L. (1758).

2 (1). Angles postérieurs du pronotum plus ou moins prolongés en une pointe étendue jusqu'au-devant du callus huméral des élytres et ordinairement jusqu'à l'angle huméral.

3 (4). Élytres plus ou moins arrondis sur le sommet; angles postérieurs du pronotum dépassant la fossette humérale des élytres; pronotum plus court, bombé. Corps court, large, souvent fortement convexe; élytres relativement courts et larges, ordinairement pas plus de trois fois plus longs que le prothorax, pas plus de deux fois plus longs que larges pris ensemble.................................. **Judolia** Muls. (1863).

4 (3). Élytres ordinairement échancrés à l'extrémité [sauf chez *Strangalia (Lepturalia) nigripes* Deg.], angles postérieurs du prothorax prolongés latéralement en une pointe étendue au-devant du callus huméral des élytres et ordinairement jusqu'à leur angle huméral; prothorax ordinairement long, conique, fortement rétréci en avant. Corps long, allongé, élytres plus de deux fois aussi longs que larges pris ensemble et ordinairement plus de trois fois aussi longs que le prothorax.. **Strangalia** Serv. (1835).

E. Reitter [1] considère le genre *Judolia* comme un sous-genre du genre *Leptura* Linné; c'est une erreur—à part les caractères donnés dans la table dichotomique par laquelle on voit clairement que les distinctions entre *Leptura* et *Judolia* ne sont pas moins sensibles que celles entre *Leptura* et *Strangalia*—les espèces du genre *Judolia* Muls. sont fortement distinctes de celles du genre *Leptura* Linné par leur habitus commun (exclusivement, jusqu'à un certain point *J. sexmaculata* L., une espèce qui, par son habitus, est une forme intermédiaire entre ces deux genres) et par la forme des dessins—les bandes transversales des élytres—un caractère qui, parmi les espèces du genre *Leptura* n'est présent que dans le sous-genre (?) *Anoplodera* (ce sous-genre reste seul dans le genre *Leptura* et est plus voisin des genres du groupe *Pidonia* Muls.).

Le genre *Judolia* n'est pas riche en espèces dans notre faune: on n'en connaît que cinq représentées en Europe et dans toute l'Asie (le Catalogue d'Aurivillius [2] en donne six, mais je ne crois pas que la *J. russica* Pic soit une espèce valable); *Judolia* est beaucoup mieux représenté dans la région néarctique, où l'on compte 14 espèces (dont 13 endémiques et la 14ième notre *J. sexmaculata* Linné). Il est intéressant de noter que le genre *Judolia* est complètement inconnu dans la région indo-malaise où les genres *Leptura* et *Strangalia* sont plus ou moins bien représentés [3]; ce fait peut servir, à mon avis, comme un bon argument indirect de l'isolement du genre *Judolia* des genres *Leptura* et *Strangalia*.

Quant à la distribution géographique de nos espèces—nous avons en Europe et en Sibérie trois espèces: *J. sexmaculata* Linné et *J. erratica* Dalm. qui sont communes aux 2 régions, et *J. cerambyciformis*

1 Reitter, E. Fauna Germanica, IV, 1912 (1914), p. 15, 18, considère *Judolia* Muls. et *Pachytodes* Pic (sous-genre de *Judolia*) comme des sous-genres de *Leptura*. Il serait plus logique dans ce cas, de le faire rentrer dans le nombre des sous-genres de *Leptura*, ainsi que le genre *Strangalia* (avec tous ses sous-genres), comme l'ont fait les auteurs précédents (L. Ganglbauer et autres).

2 Aurivillius, Chr. Cerambycidæ, Cerambycinæ in: Junk-Schenkling's Coleopterorum Catalogus, pars 29, 1911, p. 225.

3 On peut observer des cas semblables parmi les autres genres de *Lepturini* (sensu Aurivillius, 1912; *Lepturina* et *Stenochorina* sensu Reitter, 1912-1914), ce sont ceux de: *Pachyta* Zett., *Evodinus* J. Lec., *Acmacops* J. Lec., *Gaurotes* J. Lec., *Rhagium* F., et en partie le *Stenocorus* F. (*Toxotus* auct.).

Schrank en Europe et *J. longipes* Gebl. en Sibérie (la possibilité de trouver dans la Sibérie orientale une quatrième espèce—*J. cometes* H. W. Bates, provenant de Sachalin et du Japon, n'est pas exceptée; mais il n'est pas probable que cette espèce appartienne à la faune de la Sibérie paléarctique). On a trouvé deux espèces dans l'Asie Mineure et au Caucase: *J. cerambyciformis* Schr. et *J. erratica* Dalm.; au Japon: *J. cometes* H. W. Bates.

L'espèce la plus répandue est la *J. sexmaculata* Linné: elle habite l'Europe boréale et médiane, la Sibérie et l'Amérique boréale.

J'ai déjà dit qu'un des caractères les plus particuliers pour les espèces du genre *Judolia* est la forme des dessins des élytres—les bandes ou les fascias transversaux noirs sur fond général jaune, ce dessin apparaît plus nettement chez *J. sexmaculata* L. (mais la forme du corps chez cette espèce est moins caractéristique) et pas autant chez *J. erratica*, *longipes*, *cerambyciformis*, *cometes*. Ce dessin, comme tous ceux de ce type, est fortement variable (chez *J. longipes* plus variable que chez les autres), et présente des déviations telles que la réduction et le mélanisme. Il est intéressant de noter que *J. erratica* et *longipes,* espèces très voisines, présentent un grand nombre d'aberrations mélaniques, tandis que *J. cerambyciformis* a des variations dans les dessins qui tendent à leur réduction.

Par la forme du corps et la structure du prothorax, le genre *Judolia* peut être divisé en deux sous-genres bien déterminés: *Judolia* s. str.—corps légèrement plan en dessus, allongé, prothorax sans impressions bien marquées à la base, et *Pachytodes* Pic avec le corps plus ou moins bombé, prothorax offrant de chaque côté à la base comme une profonde entaille; le premier n'a qu'une seule espèce: *J. sexmaculata* L.; les quatre autres rentrent dans le second.

La biologie de *Judolia* est très peu connue. Les larves habitent dans les arbres séchés sur pied, rabougris, brûlés ou vieux, comme celles des *Leptura* et *Strangalia;* les adultes volent de mai en août; on les trouve sur les fleurs, de préférence sur des Ombellifères, souvent en groupes plus ou moins grands, dans les plaines et sur les montagnes (station ordinaire: les lisières des bois et les champs).

Tableau pour la détermination des espèces du genre *Judolia* Muls.

1 (2). Prothorax muni d'un rebord étroit, pas profond et non interrompu au-devant de la base, n'offrant pas à la base d'impressions bien marquées, couvert de poils longs et droits; corps légèrement plan en dessus; élytres longs, trois fois aussi longs que le prothorax et deux fois plus longs que larges pris ensemble, faiblement rétrécis près de l'extrémité.............................. Sous-genre **Judolia** s. str.

Corps noir, antennes parfois brunâtres à l'extrémité, élytres jaunes; la suture, une bordure latérale, l'extrémité et deux larges bandes transversales, noires (dessin variable). Long. 8-13 mm..............
.... **J. sexmaculata** Linné.

2 (1). Prothorax avec deux dépressions larges et profondes devant la base (ces dépressions, presque confluentes, se fondent en un sillon large, interrompu étroitement au milieu), rebordés de poils clairs; couvert de poils couchés. Corps plus ou moins bombé, assez court, les élytres 2,30-2,75 fois plus longs que le prothorax et 1,50-1,75 fois plus longs que larges, bien sensiblement atténués à l'extrémité..............................
.... Sous-genre **Pachytodes** Pic.

3 (4). Troisième article des tarses postérieurs bilobé jusqu' au milieu; élytres très densément ponctués, mats; prothorax avec le rebord antérieur fortement relevé et étroit.

Corps noir, couvert de poils jaunâtres; élytres d'un brun jaunâtre, jaunes ou pâles; l'extrémité. la base, une grande macule après le milieu et quelques macules dans la partie basale, noires (dessin variable). Élytres et prothorax grossièrement et densément ponctués, mats, sans intervalles brillants. Long. 7-11 mm. **J. cerambyciformis** Schrank.

7 (3). Troisième article des tarses postérieurs bilobé seulement dans le tiers basal; élytres avec une ponctuation plus rare et faible, plus ou moins brillants; prothorax avec le rebord antérieur moins relevé et moins fortement prononcé.

5 (8). Élytres et prothorax plus ou moins larges près de la base et graduellement rétrécis à l'extrémité; élytres plus de 2,5 fois (2,60-2,75) plus longs que le prothorax; prothorax à peine plus long que large (1,01-1,06); la relation entre la longueur des élytres et la largeur du prothorax inférieure à 3 (2,66-2,94).

6 (7). Prothorax avec une élévation bien déterminée (entre les impressions) sur la base, fortement rétréci près du bord postérieur; son échancrure est assez peu marquée; couvert de poils longs et denses, d'un jaune doré brillant; sur les élytres les poils sont plus longs et denses; l'extrémité du poil précédent dépasse la base du suivant; la ponctuation de la tete presque égale sur le front, le vertex et l'épistome; les interval-

les entre les points dans le dernier tiers des élytres pas plus grands ou à peine plus grands (ordinairement plus petits) que les points mêmes; pattes longues (la ♀ a les cuisses et les tibias postérieurs pris ensemble moins de trois fois plus longs que le prothorax).

Corps noir, fortement convexe, chez le ♂ très fortement, chez la ♀ plus faiblement rétréci vers l'extrémité; élytres d'un jaune rougeâtre; la suture, le sommet (souvent roux), la base et deux fascias transversaux. noirs (dessin très variable). Long. 6,5-12 mm.... **J. erratica** Dalm.

7 (6). Prothorax entre les dépressions basales avec une élévation lisse, souvent presque absente, faiblement rétréci près du bord postérieur, l'échancrure bien déterminée, avec le duvet assez court, rare sur le disque et plus dense sur les bords; poils rougeâtres ou gris jaunâtres, fins, faiblement brillants; les poils sur les élytres plus rares et plus courtes, l'extrémité du poil précédent ne dépassant pas la base du suivant; la ponctuation de l'épistome plus rare que celle du vertex, le front densément, mais finement ponctué; les intervalles entre les points dans le dernier tiers des élytres visiblement plus grands que les points mêmes (parmi les exemplaires mélaniques ils sont quelquefois égaux aux points); pattes très longues (la ♀ avec les cuisses et les tibias postérieurs pris ensemble presque 3 fois et demie plus longs que le prothorax).

Corps noir; la deuxième moitié des antennes souvent rougeâtre ou brunâtre (les antennes rarement presque tout à fait rougeâtres); élytres d'un jaune brunâtre ou rougeâtre, ou pâles, ou testacés; la suture, l'extrémité, la base et deux fascias transversaux noirs (dessin très variable). Long. 7,5-14 mm...................... **J. longipes** Gebl.

8 (5). Élytres et prothorax très larges à la base, brusquement très rétrécis près des sommets; les élytres moins de 2,5 fois (2,30-2,35) plus longs que le prothorax; celui-ci sensiblement plus long que large au milieu (1,43), la relation entre la longueur des élytres et la largeur du prothorax (sur le milieu) supérieure à 3 (3,22).

Corps noir, antennes noires ou brunâtres, élytres d'un jaune pâle ou jaune brunâtre, une bande basale, une grande macule transverso-marginale immédiatement avant le milieu, une grande macule apicale noires. Long. 15-18 mm. .... **J. cometes** H. W. Bates.

Descriptions, caractéristiques et distribution géographique des espèces eurasiques du genre *Judolia* Muls.

Judolia Muls. (1863).

Pachyta Redtenbacher, Fn. Austr., ed. 1, 1849, p. 46.—*Judolia* Mulsant, Col. Fr. Longicorn., ed. 2, 1863, p. 496.—*Leptura (Judolia)* Fairmaire, Col. Eur., IV, 1864, p. 189.—*Leptura* C. G. Thomson, Skand. Col., VIII, 1866, p. 64.—*Leptura*

(Judolia) Ganglbauer, Best.-Tabell., VII, 1881, p. 7, 22 (685, 700); Bedel, Fn. Col. Seine, V, 1889, p. 6, 14.—*Judolia* Seidlitz, Fn. Balt., ed. 2, 1891, Gatt. p. 184, Fn. Transs., 1891, Gatt. p. 184; Pic, Mat. Longic., I, 1891, p. 65 (s. str. et s-g. *Pachytodes)* Stierlin, Col. Helvet., II, 1898, p. 472; Csiki, Rov. Lapok, X, 1903, p. 102.—*Leptura (Judolia* et *Pachytodes)* Reitter, Fn. Germ., IV, 1912 (1914), p. 12, 15; Kuhnt, Käferf. Deutschl., 1912, p. 769; Calwer, Käferb., ed. 6, 1912, p. 835.

Judolia (s. str.) **sexmaculata** Linné (1758).

Leptura sexmaculata Linné, Syst. Nat., ed. 10, 1758, p. 398; Olivier, Entom., IV, n° 73, 1795, p. 26, t. IV, f. 43; Paykull, Fn. Suec., III, 1800, p. 123; Gyllenhal, Ins. Suec., I, 4, 1827, p. 14, Kirby, Fn. Bor.-Amer., IV, 1837, p. 182.—*Pachyta sexmaculata* Küster, Käf. Eur., XV, 1848, p. 88.—*Pachyta trifasciata* Redtenbacher, Fn. Austr. ed. 2, 1858, p. 872, ed. 3, II, 1874, p. 431.—*Judolia sexmaculata* Mulsant, Col. Fr. Longic., ed. 2, 1863, p. 496.—*Leptura sexmaculata* C. G. Thomson, Skand. Col., VIII, 1866, p. 68.—*Strangalia trifasciata* Blessig, Horae Soc. Ent. Ross., IX, 1873, p. 252.—*Leptura (Judolia) sexmaculata* Ganglbauer, Best.-Tab., VII, 1881, p. 22 (700); Bedel, Col. Fn. Seine, V, 1889, p. 14.—*Judolia sexmaculata* Seidlitz, Fn. Balt., ed. 2, 1891, p. 744, Fn. Transs., 1891, p. 839.—*Julodia* (sic!) *sexmaculata* Pic, Mat. Long., I, 1891, p. 13.—*Judolia sexmaculata* Stierlin, Col. Helvet., II, 1898, p. 480; Csiki, Rov. Lapok, X, 1903, p. 182.—*Leptura (Judolia) sexmaculata* Reitter, Fn. Germ., IV, 1912 (1914), p. 18, t. 133, f. 1; Kuhnt, Käferf. Deutschl., 1912, p. 769, f. 100 a.

Corps plus ou moins aplani (plus plan chez les exemplaires provenant de la Sibérie, et le plus plan dans ce genre), modérément atténué, plus ou moins parallèle, le plus étroit dans ce genre.

Tête noire, grossement et densément ponctuée, avec poils jaunâtres brunâtres, plus longs et plus denses sur les tempes; vertex avec une élévation longitudinale, caréniforme, presque lisse et bien déterminée; chaperon avec une ponctuation dense, mais (ordinairement) plus rare et bien plus irrégulière que celle du front et du vertex. Antennes prolongées presque jusqu'aux trois quarts (♀) ou presque jusqu'à l'extrémité (♂) du corps; 1^{ier} article épaissi, sensiblement plus long que le 3e, 3e article plus long que le 4e et plus court que le 5e; articles des antennes bruns ou d'un brun rougeâtre (rarement d'un brun foncé) avec les sommets obscurcis ou unicolores, d'un brun foncé à noir, garnis d'une pubescence soyeuse, assez serrée, brun ou brunâtre jaunâtre ou grisâtre. Antennes des ♂♂ plus longues que celles des ♀♀, avec les derniers articles plus longs.

Corselet à peu près aussi long que large (la relation de la longueur et de la largeur donne, en moyenne, 1,09), convexe, faiblement rétréci en avant, avec les tubercules latéraux faiblement marqués, à rebord bien développé près du bord antérieur, à rebord transversal (mais sans dépression) près du bord postérieur; disque avec un sillon longitudinal plus ou moins déterminé; avec une ponctuation grosse et très dense (plus grosse et plus dense que celle de la tête). Noir, avec une pubescence droite, d'un jaune verdâtre ou brunâtre; les poils assez longs, brillants, faibles, plus denses sur les bords latéraux; faiblement brillant, presque mat; chez les ♂♂ plus étroit et parallèle avec la base plus étroite et les angles postérieurs plus faibles (en masse).

Scutellum noir, densément ponctué, en forme d'un triangle arrondi, un peu plus long que large à la base.

Élytres deux fois (1,80-2,33) aussi longs que larges aux épaules, trois fois (2,75-3,36) plus longs que le prothorax et 1,6 fois (1,44-1,90) plus larges que celui-ci; plus ou moins déplanés, avec les bords latéraux presque parallèles, près du sommet (dans le territoire de la macule apicale), faiblement retrécis, séparément arrondis à l'extrémité; la ponctuation de densité médiane (les intervalles entre les points dans le premier tiers à peine plus petits, dans le deuxième tiers pas plus petits que les points mêmes), assez irrégulière et inégale, souvent dans le premier tiers; les points pas très profonds, en partie ronds ou arrondis, en partie anguleux; près du sommet la ponctuation est plus ou moins polie; les points sont plus gros et plus profonds dans le premier tiers, derrière le callus huméral; celui-ci bien développé, la dépression entre ce dernier et l'écusson est large, mais peu profonde; la délimitation du côté du scutellum est très mal définie. Duvet court, d'un jaune doré ou brunâtre. Élytres d'un jaune brunâtre ou d'un jaune pâle ou grisâtre avec les dessins noirs, assez variables; ils peuvent être plus ou moins réduits ou agrandis à tel point que les élytres sont noirs unicolores; la suture des élytres et la base de ceux-ci (en tout ou en partie) sont toujours noires ou brunes.

Le dessous du corps noir, avec un duvet soyeux, verdâtre, jaunâtre ou grisâtre, assez long et dense; avec une ponctuation dense mais pas bien déterminée. Pattes noires ou brunâtres, avec les poils courts d'un brun doré; les cuisses et les tibias postérieurs d'une égale lon-

gueur, pris ensemble souvent plus courts (rarement un peu plus longs) que les élytres (0,90; ampleur: 0,85-1,10).

Longueur: ♂ 8-12, ♀ 8,5-13 mm.; largeur: ♂ 2,6-3,2; ♀ 2,8-4,2 millimètres.

Les sexes de *Judolia sexmaculata* L., sauf les caractères déjà indiqués, sont distincts par les tibias postérieurs des ♂♂, qui sont faiblement courbés en dedans et, bien après le milieu, portent un petit tubercule lisse ou bien sont un peu épaissis au même endroit.

Le dessin des élytres de *Judolia sexmaculata* est formé par les macules et les fascias ou bandes noires suivantes: 1) le premier fascia paraissant formé de deux ou trois taches: 1.°, une bande longitudinale naissant de la base, passant sur le callus huméral, et prolongée jusqu'aux deux septièmes de leur longueur, ordinairement dilatée dans le milieu de son côté externe, de manière à atteindre le rebord extérieur; 2.°, une tache ovalaire voisine de la suture ou parfois reliée à celle-ci, prolongée du sixième environ presque des deux cinquièmes de leur longueur; 3°, tache courte, transversale, reliée à la bande du callus huméral, vers le cinquième de sa longueur, et à la tache juxtasuturale, en se montrant moins développée de dehors en dedans; ce premier fascia entaillé à son bord antérieur vers le tiers interne de chaque élytre, et profondément sinuée à son bord postérieur, vers la moitié de sa largeur. 2) Le deuxième fascia paraissant formé de deux taches: l'externe, couvrant le quart ou le cinquième médian du bord externe et le cinquième externe de la largueur de chaque élytre; l'autre, souvent reliée à celle-ci et unie à la suture, au moins aussi développée longitudinalement, arrondie à son bord antérieur sur le milieu de chaque élytre, et plus avancée en ce point qu'à côté de la suture, un peu arquée en arrière à son bord postérieur. 3) Une grande macule couvrant au moins les deux septièmes postérieurs des élytres, arquée dans le milieu de son bord antérieur, et sinuée de chaque côté, c'est la macule apicale. La base des élytres est noire.

Les fascias noirs, la base et la macule apicale laissant entre elles comme trois bandes d'un jaune testacé n'arrivant ni au bord externe ni à la suture: la première presque carrée, avec le milieu de son bord postérieur prolongé en pointe, séparée par le fascia noir du callus huméral, d'une tache humérale d'un jaune-d'ocre; la seconde bande anguleusement saillante dans le milieu de son bord antérieur, arquée en

avant à son bord postérieur; la troisième bande transversale onduleuse.

Le dessin est variable; les variétés de *Judolia sexmaculata* L. peuvent être séparés comme suit:

Ab. **a.** (*reducta* Plavilstsh. in litt. [1]).—Élytres jaunes, une petite macule suturale, une macule latérale antérieure et une macule postmédiane et le sommet, noirs (Sibérie or.).

Ab. **b.** (*rostiana* Pic [2]).—Élytres jaunes avec les macules noires oblitérées (Sibérie).

Ab. **c.** (*parallelopipeda* Motsch. [3]).—Élytres jaunes ou pâles, plus longs et parallèles, le premier fascia divisé, avec les bords pas ou presque pas denticulés; le deuxième fascia interrompu sur la suture, le sommet noir (Sibérie).

Cette forme est largement, répandue dans la Sibérie orientale où elle remplace quelquefois la forme typique de *Judolia sexmaculata* L. *J. parallelopipeda* Motsch. est sans doute une forme de plus haute valeur que l'aberration simple, peut-être sommes-nous en présence d'une morphe (alimentaire?) ou d'une sous-espèce biologique. Les aberrations «a», «b» et «d» sont celles de cette variété et non celles de la forme typique de *J. sexmaculata* L.

Ab. *dentatofasciata* Motsch. [4] décrite de la Sibérie, n'est pas l'aberration de *J. sexmaculata* L., mais celle de *Evodinus borealis* Gyllh. (sic !). J'ai étudié les types de «*Leptura dentatofasciata* mihi» dans la collection de V. Motschulsky (Musée Zoologique de l'Université de Moscou) ces sont des exemplaires de *Evodinus borealis* Gyllh., un peu mélaniques. L'auteur de cette forme est V. Motschulsky et non Mannerheim, comme il est cité dans le «*Coleopterorum Catalogus*» par M. Chr. Aurivillius. (Syn.: *Leptura sinuatofasciata* Motsch. in litt.).

Ab. **d.** (*multidisjuncta* Pic [5]).—Élytres jaunes, ornés chacun de cinq

[1] Ab. *reducta* Plav. nova.—Elytris testaceis aut pallidis, macula parva suturali, macula laterali in dimidio prima, macula postmediana apiceque nigris. Sibiria or.: vall. fl. Batobij (prov. Jakutsk), 24, VI, 916, P. Dravert! (coll. mea).

[2] Pic, M. L'Echange, n° 207, 1902, p. 19.

[3] Motschulsky, V. Schrenk's Reise, Coleoptera, II, 1860, p. 146, t. IX, f. 23.

[4] Motschulsky, V. in: Mannerheim, Bull. Soc. Nat. Moscou, XXV, 2, 1852, p. 308.—Motschulsky, V. Mélang. Biol. St.-Pétersb., III, 1859, p. 232.

[5] Pic, M. Mat. Longicorn., IX, 1, 1914, p. 5.

macules noires ainsi disposées: trois antérieures sous-transversales, la médiane étant plus petite, une macule postmédiane externe et une macule apicale (Amour).

Ab. **e.** (*sexmaculata* L., f. typ.).—Élytres jaunes, la base, le sommet et deux fascias transversaux noirs. Le premier fascia est composé de trois macules confluentes.

Ab. **f.** (*trifasciata* Fabr. [1]).—Comme la forme typique, mais le premier fascia est complet.

Ab. **g.** (*tyrolensis* Rein. [2]).—Élytres noirs avec une tache transversale à la base, une bande étroite dentelée avant le milieu, interrompue sur la suture, et une tache transversale allongée, en forme de trait, de chaque côté devant l'extrémité, taches et bande jaunes (Tyrol).

Ab. **h.** (*submaculata* Plav. in litt. [3]).—Élytres noirs, une petite macule préscutellaire, une petite humérale, deux macules transversales près du milieu et un fascia étroit dans le dernier tiers sur chaque élytre, jaunes (Sibérie).

Ab. **i.** (*rybinskii* Reitt. [4]).—Élytres noirs avec une grande macule basale, 1-2 macules antérieures et une macule transversale postmédiane jaunes (Europe Centr.: Carpathes).

Ab. **j.** (*helvetica* Pic [5]).—Élytres noirs avec deux fascias étroits jaunes; le premier fascia interrompu sur la suture (Suisse).

Ab. **k.** (*alpestris* Pic [5]).—Élytres noirs avec deux fascias étroits jaunes; le deuxième fascia interrompu sur la suture (Suisse).

Ab. **l.** (*obscurata* Plavil. in litt. [6]) Élytres noirs avec deux fascias étroits jaunes, interrompu sur le disque (Sibérie).

Ab. **m.** (*nigra* Csiki [7]).—Élytres entièrement noirs (Sibérie).

[1] Fabricius. Ent. System., I, 2, 1792, p. 349.

[2] Reineck. Deut. Ent. Zeitschr., 1913, p. 300.

[3] Ab. *submaculata* Plav. nova.—Elytris nigris macula parva prescutellari, macula parva humerali, maculis duabus transversalis ante medium et fascia angusta in tertio postica testaceis. Sibiria or.: Listwenitshnaja pr. Baical, VI (coll. mea).

[4] Reitter, Fauna Germ., IV, 1912 (1914), p. 18.

[5] Pic, M. Mat. Longicorn., IX, 1, 1914, p. 5.

[6] Ab. *obscurata* Plav. nova.—Elytris nigris, fasciis duabus angustis, disco interruptis, flavis.—Sibiria bor. occ.: Tobolsk (coll. mea).

[7] Csiki in: Zichy, Dritte asiat. Forschungsreise II, 1901, p. 115.

Distribution géographique.—Europe boréale et médiane (sur les montagnes), par places aussi, la méridionale (sur les montagnes); Sibérie, Mongolie, Mandchourie, Amérique boréale [1].

Judolia sexmaculata L. aparaît dans les trois faunes, à savoir: les régions paléarctique, paléanarctique et néarctique.

Judolia (Pachytodes) cerambyciformis Schrank, 1781.

Leptura cerambyciformis Schrank, Enum. Ins., 1781, p. 154.—*Leptura octomaculata* Schaller, Schrift. Naturf. Ges. Halle, I, 1783, p. 297; Fabricius, Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 345.—*Pachyta octomaculata* Redtenbacher, Fn. Austr., ed. 1, 1849, p. 505; ed. 2, 1858, p. 873; ed. 3, 1874, II, p. 431; Bach, Käferf., III, 1856, p. 45.—*Judolia cerambyciformis* Mulsant, Col. Fr. Longic., ed. 2, 1863, p. 499; Fairmaire, Gen. Col. Eur., IV, 1864, t. LIX, f. 278.—*Leptura (Judolia) cerambyciformis* Ganglbauer, Best.-Tab., VII, 1881, p. 23 (701); Bedel, Fn. Col. Seine, V. 1889, p. 14, 57.—*Judolia cerambyciformis* Seidlitz, Fn. Baltica, ed. 2, 1891, p. 744; Fn. Transs., 1891, p. 838.—*Julodia* (sic!) *cerambyciformis* Pic, Mat. Long., I, 1891, p. 12—*Judolia cerambyciformis* Stierlin, Col. Helvet., II, 1898, p. 480; Csiki, Rov.

[1] Littérature et matériaux examinés:

Suède, Norvège (Grill 1896), Finlande (Grill 1896, J. Sahlberg 1900), Angleterre (Beare and Donishorpe 1904), Suisse (Stierlin 1898, Pic 1914), Allemagne (Schilsky 1909), Silésie (Gerhardt 1910), Moravie (Reitter 1870), Bohême (Klima 1902), Autriche (Dalla-Torre 1880), Steiermark (Brancsik 1891), Salzbourg (Storch 1863), Tyrol (Reineck 1913), Hongrie, Transylvanie (Kuthy 1900), Carpathes (Reitter 1912), Italie (Bertolini 1904, Trentin, Vénétie, Piémont, Ital, sept.), Serbie (1907), Grèce (Oertzen 1886), Espagne (Cuni et Martorell 1876).—Russie europ.: Karélie, Laponie (J. Sahlberg 1900), Gouv. de Leningrade (Osten-Saken 1858, Obert 1876, Mazarakij 1903), Gouv. de Vjatka (A. Jacovlev 1910), Gouv. de Jaroslavl (A. Jacovlev 1902), Perejaslavl-Zalesskij, Gouv. de Vladimir (S. Gemmelman!), Gouv. de Moscou (Plaviltshikov!), Gouv. de Kaluga (Plavilstsh. 1912), Gouv. de Kazan (Lebedev 1905), Ekaterinenburg (Csiki 1901), Orenbourg (Vorontzovskij 1916), Oural mér. (Motschulsky 1860), Kiew Tstsherkunov 1888).—Sibérie: Akmolinsk (A. Jacovlev 1900), Barnaul (Gebler 1848), Tobolsk (coll. Plavil.!), Minusinsk (coll. Plavil.!), Daouria, Amour (Motschulsky 1860), Baical, Shilka, Argun, Amour (Blessig 1872), Listwenitshnaja, Kultuk (Solsky 1870), Nertshinsk (Gebler 1832), Krasnojarsk (Csiki 1901), jug. Stanovoj (Ménétriés 1851), vall. fl. Batobij, 24. VI, 30, VI, 916 (Podgorbunskij!, coll. Plav.), distr. Viluj, 18, VI, 916 (Podgorbunskij!, coll. Plav.), Jakoutsk (Motschulsky 1860), Kamtshatka (Motschulsky 1860), Kjachta (G. Jacobson 1909).—Mongolie (coll. Plavil.!).—Mandchourie (Plavilstshikov 1915).

Lapok, X, 1903, p. 182; Houlbert, Fn. Ent. Armor. Ceramb., 1904, p. 33, f. 65. *Leptura cerambyciformis* Jacobson, Käf. Russl., 1910, t. LXIII, f. 16.—*Leptura (Pachytodes) cerambyciformis* Reitter, Fn. Germ. IV, 1912 (1914), p. 19, tome CXXXII, f. 15; Kuhnt, Käf. Deutschl., 1912, p. 770, f. 97; Calwer, Käferb., ed. 6, 1912, p. 837, t. XXVII, f. 16.

Corps large, court, convexe (bombé), chez les ♂♂ plus étroit et allongé.

Tête noire, densément et finement chagrinée, le vertex avec un sillon longitudinal plus ou moins développé, la ponctuation de l'épistome grosse et irrégulière, plus rare que celle du vertex; garnie d'un duvet court, d'un roux ou jaune cendré, le duvet des tempes est semblable à celui des autres parties de la tête; brusquement retrécie après le bourrelet des tempes situé derrière les yeux.

Antennes assez épaissies, prolongées jusqu'aux trois quarts (♀) ou presque jusqu'à l'extrémité (♂) du corps, noires, garnies d'un duvet cendré ou grisâtre très court, plus dense dans leur première moitié.

Corselet sensiblement plus long que large (1,27; ampleur: 1,20-1,40) au milieu, très convexe, tronqué et rebordé en avant, relevé en rebord et en angle dirigé en arrière et à peine bisinué à la base, élargi notablement depuis le rebord antérieur jusqu'au-devant des angles postérieurs: ceux-ci latéralement prolongés en une pointe dépassant la fossette humérale des élytres; creusé d'une raie transversale après le rebord antérieur; avec deux dépressions bien déterminées au-devant de la base (ces dépressions sont séparées par une élévation); avec une ponctuation dense et grosse, par places confluente et avec une pubescence jaune ou roux cendré, luisante et mi-dorée sous certain jour, les poils assez longs et denses. Le corselet du ♂ est plus long et étroit, avec les bords marginaux plus étroits.

Écusson en triangle suballongé, avec le sommet faiblement arrondi, plus long que large à la base; noir, assez densément ponctué, avec la pubescense d'un roux cendré.

Élytres courts et larges, plus de deux fois aussi longs que le prothorax (2,39; ampleur: 1,99-2,73), chez les ♂♂ plus longs que chez les ♀♀, une fois et demie aussi longs que larges pris ensemble (1,55; ampleur: 1,42-1,66); presque deux fois aussi larges que le prothorax au milieu (1,94; ampleur: 1,88-2,08); chez les ♀♀ ils sont presque parallèles dans les deux premiers tiers, chez les ♂♂ graduellement ré-

trécis jusqu'aux deux tiers et ensuite plus sensiblement, obliquement tronqués-arrondis à l'extrémité; plus ou moins convexes, légèrement aplanis sur le dos; le callus huméral faible, la fossette humérale courte et rude; les points donnant chacun naissance à un poil d'un cendré roussâtre ou brun jaunâtre, luisant, couché et court; d'un pâle jaunâtre ou jaunâtre brunâtre avec les dessins noirs (les macules et les fascias), fortement aberrants.

Dessous du corps et pattes noirs, garnis d'un duvet jaunâtre brunâtre. Pattes longues, cuisses et tibias postérieurs ensemble 1,30 fois plus longs que les élytres (1,17-1,44), et trois fois plus longs que le prothorax (2,72-3,50). Le premier article des tarses postérieurs presque aussi long que les suivants réunis, 3[ième] article bilobé au moins depuis le milieu.

Longueur: ♂ 7-10, ♀ 7-11 mm.; largeur: ♂ 3-4, ♀ 3,8-5 mm.

Les ♂♂ sont distincts des ♀♀, outre la forme du corps et la longueur des antennes, par le 1[ier] article des tarses postérieurs plus long, les tibias postérieurs moins épaissis près du sommet, les élytres plus obliquement arrondis à l'extrémité.

De toutes les autres espèces du sous-genre *Pachytodes Judolia cerambyciformis* Schrank en diffère par la ponctuation des élytres rude et dense, le dessus du corps mat, le 3[e] article des tarses postérieurs profondément bilobé, le rebord antérieur du prothorax bien relevé.

Les dessins des élytres sont des plus variables; dans les cas typi ques le dessin des élytres est présenté par une bordure basilaire qui s'étend depuis l'écusson jusqu'à la fossette humérale (cette bordure est un peu prolongée sur le bord marginal, mais le callus huméral est jaune), deux macules derrière la base, une macule transversale derrière le milieu et le sommet noirs; la macule interne de la première rangée, ovalaire, très rapprochée du rebord sutural, la macule interne de cette rangée et la macule médiane voisines du bord externe.

Les déviations de ce schéma peuvent se partager de la manière suivante:

Ab. **a.** (*efasciata* Csiki [1]).—Élytres jaunes unicolores; toutes les macules manquent (Hongrie).

[1] Csiki. Rov. Lapok, X, 1903, p. 182.

Ab. **b.** *(transsylvanica* Csiki [1]).—Diffère de la forme typique par l'absence de la macule apicale (Transylvanie).

Ab. **c.** *(quadrimaculata)* Scop. [2]).—Diffère de la forme typique par l'absence des macules de la première rangée.

Ab. **d.** *(bescidica* Reitt. [3]).—Semblable à la forme typique, mais la macule interne de la première rangée nulle (monts Beskyides dans les Carpathes).

Ab. **e.** *(bisbistigma* Pic [4]).—Le deuxième fascia des élytres (ou macule médiane) est interrompu par deux macules sur chaque élytre (Vosges).

Ab. **f.** *(decempunctata* Oliv. [5]).—Comme la forme typique, mais la première rangée est composée de trois petites macules sur chaque élytre (Çà et là avec f. t.).

Ab. **g.** *(cerambyciformis* Schrank f. t.).—C'est la forme typique.

Ab. **h.** (*sexpunctata* Muls. [6]).—Les macules noires de la première rangée réunies en une bande.

Ab. **i.** (*humerifera* Reitt. [7]).—La macule externe de la première rangée est prolongée en avant et vient jusqu'à la base des élytres (monts Beskyides).

Ab. **j.** (*salbachi* Reitt [8]).—Les macules plus ou moins reunies en formant deux bandes transversales plus ou moins complètes (*decempunctata* Muls. non Oliv.).

Distribution géographique.—Europe occidentale (du Danemark et de l'Angleterre), Russie européenne (du Gouv. de Leningrade, Jaroslavl, Kazan et Nizhnij-Novgorod), Transcaucasie et Asie mineure [9]).

[1] Csiki. Rov. Lapok, X, 1903, p. 182.

[2] Scopoli. Ent. Carniol., 1761, p. 47.

[3] Reitter, E. Fn. German., IV, 1912 (1914), p. 18.

[4] Pic, M. Échange, XXII, 1906, p. 67.

[5] Olivier. Entomol., IV, 1795, p. 26, t. IV, f. 42.

[6] Mulsant, E. Col. Franc. Longic., ed. 1, 1839, p. 244.

[7] Reitter, E. Fn. Germ., IV, 1912 (1914), p. 19.

[8] Reitter, E. Wien Ent. Ztg., XXVII, 1908, p. 216.

[9] Littérature et matériaux examinés: Danemark, Finlande (Grill, 1896), Angleterre (Beare and Donishorpe, 1904), Belgique (Lameere, 1900, Everts, 1903), Hollande (Everts, 1903), Germanie (Schilsky, 1909), Silésie (Reitter, 1870), (Gerhard, 1910), Moravie (Reitter, 1870), Bohême (Klima, 1902), Gallicie (Lomnicki, 1884), Styrie (Branscik, 1871), Salzbourg, (Storch, 1863), Hongrie (Kuthy,

Judolia (Pachytodes) erratica Dalmau, 1817.

Leptura sexmaculata Fabricius, Syst. Ent., 1775, p. 197.—*Leptura erratica* Dalman in: Schoenherr, Syn. Insect., I, 3, 1817, p. 490 nota.—*Pachyta sexmaculata* Redtenbacher, Fn. Austr. ed. I, 1849, p. 505; ed. 2, 1858, p. 873; Bach, Käferf 1856, p. 46.—*Leptura (Judolia) erratica* Ganglbauer, Best.-Tab., VII, 1881, p. 23 (701); Bedel, Fn. Col. Seine, V, 1889, p. 14.—*Judolia erratica* Seidlitz, Fn. Balt. ed. 2, 1891, p. 744; Fn. Transs., 1891, p. 838.—*Julodia* (sic!) *erratica* Pic, Mat. Longic., I, 1891, p. 12.—*Judolia erratica* Stierlin, Col. Helvet., II, 1898, p. 480; Csiki, Rov. Lapok, X, 1903, p. 182.—*Leptura (Pachytodes) erratica* Reitter, Fn. Germ., IV, 1912 (1914), p. 19, t. 132, f. 16; Kuhnt, Käferf. Deut., 1912, p. 769, f. 98; Pic, Mat. Long., IX, 1, 1914, p. 12-15.

Corps plus convexe que chez la *Judolia cerambyciformis* Schrank, les ♂♂ plus longs et plus étroits que les ♀♀.

Tête noire, garnie d'un duvet jaunâtre rougeâtre, densément et fortement ponctuée; la ponctuation de l'épistome semblable à celle du vertex; celui-ci avec un sillon longitudinal assez fin, il est fortement relevé transversalement, brusquement limité en arrière.

Antennes assez épaissies, prolongées plus qu'aux trois quarts (♂) ou plus courtes (♀), leurs articles garnis d'un duvet soyeux et court, assez rare et rougeâtre dans la première moitié et plus dense, court et grisâtre dans la deuxième.

Corselet fortement convexe, noir, densément revêtu de poils brillants, longs, d'un jaune rougeâtre; fortement et densément, mais non également ponctué (par places, sur le disque, quelques interstices lisses, brillants), sensiblement brillant, pas ou peu aussi long que large au milieu (1,00-1,09), plus long et étroit chez les ♂♂, élargi depuis

1900; Aigner-Lajos, 1903; Csiki, 1904), Transylvanie (Seidlitz, 1891; Kuthy, 1900), Croatie (Koça, 1900; Kuthy, 1900), Autriche (Dalla-Torre, 1880), Bosnie (Apfelbeck, 1894), Suisse (Stierlin, 1898), Italie (Bertolini, 1904), France (Mulsant, 1839, 1863; Guillebeau, 1893; Pic, 1910), Espagne (Cuní et Martorell, 1876), Russie européenne: Gouv. de Pétrograde (Osten-Saken, 1858; Obert, 1876), Gouv. de Jaroslavl (A. Jacovlev, 1902), Gouv. de Nizhnij Novgorod (Plavilstshikov, 1917), G. de Kazan (Lebedev, 1912), G. de Kiev (Tsherkunov, 1888), G. de Poltava (Plavilstsh., 1916), Russ. méd.: Oka (coll. Mazarakij = coll. mea!), Bessarabie (Miller et Zubovskij, 1906). Pologne: Varsovie (Maczynsky! coll. mea). Transcaucasie: Abas-Tuman, V (Zhicharev! coll. mea).

le rebord antérieur jusqu'aux deux cinquièmes, sous-arrondi en ce point, subparallèle ensuite junqu'au-devant des angles postérieurs, la raie transversale antérieure plus faible que celle de *J. cerambyciformis*, les dépressions basales larges, distinctes, bien séparées; le corselet des ♂♂ est plus étroit, moins convexe, avec les bords latéraux moins arrondis que chez les ♀♀.

Écusson en triangle arrondi, un peu plus long que large près de la base, noir.

Élytres plus étroits et atténués que ceux de *J. cerambyciformis*, 1,75 fois plus longs que larges aux épaules (ampleur: 1,60-1,89), 2,60 fois (ampleur: 2,28-2,82) aussi longs que le corselet et 1,5 fois (1,33-1,82) aussi larges que celui-ci; chez les ♀♀ graduellement rétrécis jusqu'aux deux tiers et plus sensiblement ensuite, chez les ♀♀ presque parallèles dans les deux premiers tiers, sensiblement rétrécis près de l'extremité; celle-ci allongée, arrondie, avec le reste d'une coupure intérieure (chez les ♂♂ ce reste est bien plus visible que chez les ♀♀); les épaules ne sont pas plus fortement marquées que celles de *J. cerambyciformis*. La ponctuation des élytres plus faible et dispersée que celle de *J. cerambyciformis* (dans la deuxième moitié séparément) avec les points moins profonds; ceux-là garnis d'un duvet jaune-rougeâtre, excessivement brillant, plus clair que celui de *J. cerambyciformis* (en conformité avec la ponctuation plus claire), les poils longs, l'extrémité du précédent dépassant de beaucoup la base du suivant, légèrement brillants, d'un jaune pâle, jaunes, jaunes brunâtres ou jaunes grisâtres ou rougeâtres avec le dessin noir (macules et bandes) très variable.

Le dessous du corps noir, l'abdomen souvent, en tout ou en partie, rougeâtre (parmi les individus provenant du Midi); garni d'un duvet grisâtre jaunâtre, assez court, plus dense sur les sommets des arceaux ventraux et du thorax. Pattes longues, cuisses et tibias postérieurs réunis, visiblement plus longs (chez les ♂♂ 1,20, chez les ♀♀ 1,10 fois) que les élytres et 2,80 (♂) - 3,12 (♀) fois plus longs que le prothorax. Le troisième article des tarses postérieurs bilobé dans son premier tiers seulement.

Longueur: ♂ 6,5-11, ♀ 7-12 mm.; largeur: ♂ 2,6-3,8, ♀ 2,6-4,6 millimètres.

Les ♂♂, sauf les caractères précités, sont distincts des ♀♀ par leurs pattes plus longues.

Les distinctions entre *J. erratica* et *J. cerambyciformis* sont données ci-dessus; et celles entre *J. erratica* et *J. longipes* sont données dans la description de la dernière espèce.

J. erratica Dalm. est très variable; les quelques variétés ne sont pas à mon avis, de simples aberrations, elles constituent des formes de plus haute valeur (morphe ou peut-être la sous-espèce biologique). Le dessin des élytres est formé par des macules et des fascias ou bandes noires (celles-ci sont rarement rougeâtres et les élytres plus rarement encore noirs, avec le dessin jaune) suivantes: la première bande devant le milieu, un peu prolongée en avant et en arrière sur la suture, plus large près des bords latéraux et la suture; le deuxième fascia dans le deuxième tiers des élytres, un peu courbé, peu prolongé sur la suture et élargi sur les bords latéraux, plus anguleux et denté par devant que par derrière, près de la suture ordinairement retréci; le sommet couvert d'une macule noire, celle-ci est prolongée en avant sur la suture et sur les bords latéraux; la base des élytres avec une bordure noire, assez large; cette bordure arrive jusqu'au callus huméral et s'élargit en ce point, sur le bord marginal elle est ordinairement prolongée postérieurement et unie au premier fascias; la suture avec une bordure longitudinale assez large, les bords latéraux avec une bordure étroite, noire.

Les variétés de cette espèce peuvent être rangées de la manière suivante:

Ab. **a.** (*russica* Pic [1]).—Élytres d'un roux brillant avec une vague tache brune médiane; suture un peu rembrunie (Russie. Sic ! *N. P.)*.

Cette forme a été décrite par M. Pic comme une espèce propre, voisine de *J. erratica* Dalm., mais les caractères spécifiques de cette «espèce», coloration exceptée, me sont inconnus (dans sa description M. Pic a comparé cette forme avec *l'Acmaeops pratensis* Laich., une espèce très éloignée, mais ressemblant un peu au *J. russica* par sa couleur).

Ab. **b.** (*rosinae* Pic [2]).—Élytres presque entièrement testacés, ornés antérieurement, et au milieu seulement, de macules brunes, peu distinctes, le sommet de la coloration foncière générale testacée (Anatolie: Ak-Chéhir).

1 Pic, M. Mat. Longic., II, 1898, p. 54.

2 Pic, M. Op. cit., III, 3, 1901, p. 11.

Ab. **c.** (*quinquepunctata* Reitt. [1]).—Élytres jaunes, une petite macule sous-humérale, une suturale et une latérale post-médiane noires; la macule apicale est visible par endroits, où elle apparaît comme des traces noires (Patrie ?).

M. E. Reitter a signalé que cette forme a une grande analogie, par le dessin, avec la *Judolia cerambyciformis* Schrank et se distingue de celle-ci par les caractères plastiques (la ponctuation, etc.). M. Pic a mis sans fondement ab. *quinquepunctata* Reitt. au nombre des synonymes de *J. erratica* Dalm. v. *erythrura* Küst. (Mat. Longic., IX, 1, 1914, p. 13). Il n'y avait aucune raison qui justifiât cette spéculation synonymique.

Ab. **d.** (*eibesana* Pic [2]).—Élytres jaunes, deux macules latérales (au lieu des bandes) noires; la macule suturale nulle; le sommet d'un roux-ferrugineux (Syrie).

Ab. **e.** (*kalavritana* Pic [2]).—Élytres testacés avec deux macules noires (au lieu des bandes), la macule suturale nulle; le sommet noir (Morée).

Ab. **f.** (*septemsignata* Küst. [3]).—Élytres sans aucun fascias, mais avec des macules noires complètement isolées (deux sur chaque élytre), macule suturale et le sommet noirs. (Çà et là se présentant avec la forme typique).

Ab. **g.** (*panini* Plavil. in litt. [4]).—Élytres testacés, le fascia antérieur (fortement rétréci et presque interrompu sur la suture), une petite macule sous-humérale et le sommet, noirs; le fascia postérieur nul (Bessarabie).

Ab. **h.** (*anticenotata* Pic [5]) —Élytres testacés, le sommet rougeâtre, une macule suturale commune, une macule post-humérale et le fascia postérieur noirs; le premier fascia nul. (Europe méridionale-or., Syrie).

Ab. **i.** (*unijuncta* Pic [5]).—Élytres testacés, avec une macule suturale

[1] Reitter, E. Fn. Germ., IV, 1912 (1914), p. 19.

[2] Pic, M. Mat. Longic., IX, 1, 1914, pp. 13, 15.

[3] Küster Käf. Eur., XV, 1848, p. 90.

[4] Ab. **panini** Plav. nova.—Elytris testaceis, fascia prima (angustata, presque interrupta), macula parva subhumerali apiceque nigris.—Bessarabia: distr. Soroki (Panin in coll. mea).

[5] Pic, M. Op. cit., l. c.

noire, non isolée, mais largement unie postérieurement au fascias médian; les macules latérales nulles (Syrie).

Ab. **j.** (*erythrura* Küst. [1]).—Élytres testacés à sommet roux; le premier fascia plus ou moins divisé (ordinairement une macule suturale commune et une macule latérale), le deuxième fascia raccourci ou représenté par une macule médiane (Europe mér., Caucase, Asie min.).

Cette forme est largement répandue dans certaines contrées de l'Europe méridionale et de la Turquie d'Asie, elle remonte jusque dans la Russie méridionale et au Caucase; on la trouve ici plus souvent que la forme typique (aberrations avec le sommet noir). Var. *erythrura* Küst. est, sans doute, une forme de plus haute valeur que l'aberration; peut-être avons-nous ici une morphe ou une sous-espèce biologique. Il est intéressant de noter que les aberrations avec le sommet noir (le cercle de la forme typique) sont parallèles, souvent, celles des formes avec le sommet roux (le cercle de la var. *erythrura*), et l'on peut diviser toutes les formes de *J. erratica* en deux groupes: *erratica* et *erythrura*. Ces deux groupes nous donnent l'indication évidente que nous sommes ici en présence des résultats de l'influence de deux facteurs différents: l'un, fournissant les variations de la couleur du sommet et l'autre, donnant les variations des dessins. Le dernier facteur est plus variable et plus faible et se trouve nettement subordonné au premier des deux, plus stable.

Ab. **k.** (*anticedivisa* Pic [2]).—Élytres testacés avec le sommet noir; la bande postérieure complète, une macule suturale et une marginale post-humérale noires. (Çà et là apparaissant avec la forme typique et, par places, plus commune).

Ab. **l.** (*hungarica* Pic [3]).—Élytres testacés avec le sommet noir, ornés antérieurement de plusieurs petites macules isolées (au lieu du premier fascia) et une bande post-médiane noires. (Avec la f. t.).

Ab. **m.** (*testaceofasciata* Pic [3]).—Élytres testacés avec deux bandes complètes; le sommet roux (Europe mér.-or., Syrie, Caucase).

1 Küster. Käf. Europ., XV, 1848, p. 90.
2 Pic, M. Mat. Longic., IX, 1, 1914, pp. 14, 15.
3 Pic, M. Op. cit., p. 14.

Ab. **n.** (*erratica* Dalm. f. t.).—Élytres testacés avec deux bandes complètes, le sommet noir.

Ab. **o.** (*rufoapicalis* Pic [1]).—Élytres noirs, ayant chacun deux macules jaunes, l'une basale et l'autre médiane, le sommet roux (Syrie).

Ab. **p.** (*rufonotata* Pic [2]).—Élytres noirs, sans macule basale jaune, parfois avec des macules rougeâtres ou roussâtres médianes indistinctes; le sommet roux (Syrie).

Ab. **g.** (*akbesiana* Pic [3]).—Élytres noirs, ornés, outre les macules antérieures, d'une petite macule post-médiane jaune isolée (Syrie).

Ab. **r.** (*atroapicalis* Pic [4]).—Élytres noirs avec une macule basale jaune et une deuxième macule vers le milieu, celle-ci plus ou moins transversale et bien visible de dessus (Syrie: Akbés).

Ab. **s.** (*subapicalis* Pic [4]).—Élytres noirs avec une macule basale jaune et une deuxième petite macule externe à peine visible de dessus (Syrie).

Ab. *böttcheri* Pic [5], décrite d'Altaj, peut rentrer parmi les formes de *J. longipes* Gebl., c'est pourquoi elle n'a pas été placée ici. En voici la description: Élytres noirs, chacun avec les 6 macules jaunes, deux post-basales, deux médianes et deux post-médianes.

Les aberrations parallèles de *J. erratica* Dalm. f. typique et de la var. *erythrura* Küst. peuvent être classifiées comme ci-dessous:

Cercle de *J. erratica* Dalm	Cercle de *erythrura* Küst.
—	? *russica* Pic.
quinquepunctata Reitt...............	*rosinae* Pic.
kalavritana Pic....................	*eibesana* Pic.
septemsignata Küst	—
panini Plav........................	*anticenotata* Pic.
—	*unijuncta* Pic.
anticedivisa Pic, *hungarica* Pic.......	*erythrura* Küst.

1 Pic, M. Mat. Longic., IX, 1, 1914, p. 13.
2 Pic, M. Op. cit., p. 14.
3 Pic, M. Op. cit., II, 1898, p. 6.
4 Pic, M. Op. cit., IX, 1914, p. 14.
5 Pic, M. Op. cit., VIII, 1, 1911, p. 5.

erratica Dalm. . . . . *testaceofasciata* Pic.
atroapicalis Pic. . . . . *rufoapicalis* Pic.
akbesiana Pic, *subapicalis* Pic. . . . . *rufonotata* Pic.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Europe médiane et méridionale, Caucase, Asie-Mineure, Sibérie mér.-occ. [1].

Judolia (Pachytodes) longipes Gebler, 1832.

Pachyta longipes Gebler, Nouv. Mém. Soc. Nat. Moscou, II, 1832, p. 67; Bull. Soc. Nat. Moscou, VI, 1833, p. 395, XXI, I, 1848, p. 413.—*Strangalia longipes* Blessig, Horae Soc. Ent. Ross., IX, 1873, p. 253.

Le corps des ♂♂ est semblable, par sa forme, à *J. erratica* Dalm., mais plus atténué, chez les ♀♀ plus aplani, plus large, avec les bords marginaux plus parallèles.

[1] Litérature et matériaux examinés;

Prusse (Schilsky 1909, Reitter 1912), Bohême (Klima 1902, Schilsky 1909, Reitter 1912), Silésie (Gerhardt 1910, Reitter 1912), Carinthie (Schilsky 1909), Galicie (Lomnicki 1881), Moravie (Reitter 1912), Hongrie (Kuthy 1900, Aigner-Lajos 1903, Csiki 1904, Vangel Jeno 1906), Transylvanie (Kuthy 1900), Croatie (Koça 1900), Tyrol (Schilsky 1909), Thuringe (Schilsky 1909), Suisse (Stierlin 1898), Italie (Bertolini 1904), France (Mulsant, Pic 1914, plusieurs localités), Sicile (Pic 1914), Balcans (Apfelbeck 1894), Grèce (Oertzen 1886), Morée (Pic 1914), Valachie (Pic 1914), Turquie (Pic 1914).—Russie européenne: Gouv. de Vjatka (A. Jacovlev 1901, 1909), de Kazan (Stange 1900, Lebedev 1905), de Jaroslavl (A. Jacovlev 1902), de Poltava (Plavilstshikov 1916), de Penza (Djukin 1912), de Saratov (Sacharov 1905), Sarepta (Pic 1914), de Voronezh (Velitshkovsky 1900), des Cosaques du Don (Kizeritzkij 1912, Plavilstshikov 1915), des Cosaques de l'Oural (Zhuravlev 1914), st. Ourjupinskaja prov. du Don, 11-12, VI, 1911 (Kirillov!, coll. Plav.), Rostov sur le Don (coll. Plav.), Orenbourg (Vorontzovskij!, coll. Plav.), Ouralsk, 20, VI (Zhouravlev!, coll. Plav.), Borovoje, Gouv. de Samara, 19, VI, 1917 (Musée de l'Oural), Umanj, Gouv. de Kiev. (coll. Plav.), Konotop, 1911 (Plavilstsh.!, coll. Plav.), Vatutinki distr. Podolsk, g. d. Moscou (Plavilstshikov!).—Bessarabie (Miller et Zoubovsky 1906), distr. Soroki (Panin, Zhicharev, coll. Plav.).—Transcaucasie: Elisavetpol (Schneider und Leder 1878), Derzeli, Borzhom, Bjelyj Kljutsth (Koenig 1899), Arax (Pic 1914), Mz'chet, 9, VI, 915 (Uvarov!, 23, VI, 915, Banjcovskij!, coll. Plav.), Borzhom, 6, VI, 914 (Tkatshukov), Lomis-mta (Koenig, Mus. Cauc.).—Sarykamysh, 1-4, VI, 912 (Poltoratzkij, Mus. Cauc.), Ordubad, 1, VIII, 908 (Koenig! Mus. Cauc.).—Asie-

Tête noire, garnie d'un duvet rougeâtre assez rare; épistome avec une ponctuation grosse (la plus grosse sur la tête), plus ou moins irrégulière et assez rare; le front est assez densément ponctué, mais plus rarement que le vertex et bien plus finement que l'épistome; vertex transversalement convexe, antérieurement, plus ou moins visible, déprimé, avec une zone longitudinale lisse, quelquefois faiblement creusée, parfois tout à fait nulle (rarement).

Antennes assez épaissies, longues, chez le ♂ souvent un peu plus longues que le corps, chez la ♀ plus longues que la moitié du corps; la ♀ avec les derniers articles fortement raccourcis (plus courts que le troisième article); noires ou brunâtres dans la deuxième moitié, rarement rougeâtres, (sauf le premier article et les sommets des troisième-cinquième), garnis d'un duvet gris, court et fin, plus dense dans la deuxième moitié des antennes.

Corselet noir, 1,10 fois aussi long que large sur le milieu (ampleur: 1,00-1,22; chez le ♂ d'ordinaire visiblement plus long que large, chez la ♀ la relation est, généralement, 1,00), de la base jusqu'au milieu presque parallèle (un peu arrondi), des tubercules marginaux (bien développés) bien apparents, chez le ♂ plus faiblement que chez la ♀, rétréci au sommet; assez convexe; le sillon transversal antérieur est développé comme chez *J. erratica*, les dépressions basales plus faibles, plus larges, mais moins profondes, non bien delimitées antérieurement (chez *J. erratica* et *J. cerambyciformis* elles sont bien distinctes par le duvet qui en limite brusquement les bords antérieurs); l'élévation entre les dépressions est fortement écrasée et non présentée par un intervalle fortement élevé comme chez *J. erratica* (chez ce dernier cette élévation est encore très distincte, grâce à la disposition du duvet sur ses bords); elle fait souvent complètement défaut (l'intervalle entre les dépressions est réprésenté dans ces cas par une zone lisse). Par l'habitus commun, le corselet ressemble un peu à celui de *J. cerambyciformis*, mais avec les dépressions basales différentes. L'évolution faible des dépressions basales donne au corselet un aspect plus parallèle dans sa partie basale, moins convexe sur le disque, plus semblable par sa forme à une cloche que chez *J. erratica* (particularité

Mineure, Syrie, Anatolie (Pic 1914).—Sibérie: Petropavlovsk pr. d. Akmolinsk (A. Jacovlev 1900), Tomsk, 20-VI-912 (Tomashevitsh!, coll. Plav.), Krasnojarsk (coll. Plav.).

plus visible chez les ♂♂). La ponctuation du corselet est grosse et dense, sur le disque pas plus rare que sur les bords, promptement plus dense, mais un peu plus fine; le duvet est rougeâtre jaunâtre ou gris jaunâtre, rare et fin, sur le disque ordinairement à peine visible, plus dense sur les bords, beaucoup plus rare et court que chez *J. erratica*. Le disque presque mat, beaucoup moins brillant (souvent chez les ♂♂) que chez *J. erratica*.

Élytres 1,75 fois plus long que larges entre les épaules (ampleur: 1,60-2,00), chez le ♂ plus étroits que chez la ♀; chez le ♂ plus atténués, plus rétrécis près du sommet que chez la ♀; chez le ♂ un peu rétrécis devant les épaules, dans le dernier tiers plus fortement rétrécis; chez la ♀ jusqu'au dernier tiers presque parallèles (dans la moitié basale un peu comprimés, vers l'extrémité un peu dilatés), dans le dernier tiers arrondis, rétrécis, sur le sommet rétrécis-arrondis séparément, avec une coupure oblique, plus ou moins visible, sur la côte interne. Epaules non plus sensiblement développées que chez *J. erratica*, la fossette humérale plus large, mais moins distincte, chez le ♂ la fossette et les épaules plus fortement développées que chez la ♀. Les élytres de la ♀ sont visiblement déprimés sur le disque, avec les rebords plus plans que chez le ♂. La ponctuation des élytres assez grosse, plus dense dans la moitié basale (sur les épaules séparément), plus ou moins polie à l'extrémité, beaucoup plus irrégulière que chez *J. erratica* et au sommet visiblement plus rare que chez cette espèce. Les élytres sont garnis d'un duvet jaune rougeâtre, brillant, les poils plus rares et plus fins que ceux du *J. erratica*, l'extrémité du précédent ne dépasse pas la base du suivant. Élytres jaunes ou testacés, ou pâles, ou jaunes rougeâtres avec un dessin très variable.

Écusson noir, en triangle, arrondi ou émoussé sur le sommet, visiblement plus long que large à la base, densément ponctué.

Le dessous du corps noir, rarement avec l'abdomen brunâtre, garni d'un duvet soyeux grisâtre, plus dense sur le thorax et les sommets des segments abdominaux. Pattes longues, cuisses et tibias postérieurs pris ensemble 1,20-1,26 fois plus longs que les élytres et chez la ♀ 3,45 fois (chez le ♂ 3,32 fois) plus longs que le corselet; les cuisses postérieures dépassent en arrière le sommet plus que chez *J. erratica*. Le troisième article des tarses postérieurs bilobé dans le premier tiers seulement.

Longueur: ♂ 7,5-12, ♀ 8-14 mm.; largeur: ♂ 3-4, ♀ 4,20-5,20 millimètres.

Cette espèce est bien distincte de *J. erratica* Dalm. par le caractère du duvet du corselet, par la ponctuation des élytres, du disque du prothorax, par la forme du prothorax, par la longueur des pattes; un autre caractère bien distinct, est celui que présente la forme du corps, chez la ♀ séparément plus déprimé et plus large.

Le dessin des élytres est excessivement variable; les aberrations mélaniques sont très caractéristiques pour cette espèce: elles sont beaucoup plus communes chez les ♀♀, plus ordinaires que le dessin typique. Le dessin de la forme typique est comme suit: élytres jaunes, testacés, pâles ou jaunes brunâtres, assez brillants; leur base avec une bordure noire (cette bordure monte sur les épaules); la suture et les bords marginaux (ordinairement la partie humérale exceptée) noirs; deux bandes transversales et le sommet noirs; la première bande (ou le fascia) dans le premier tiers, arrive jusqu'au bord marginal (par sa forme elle apparaît comme le résultat de l'union de trois macules: une suturale commune, et deux discales), denticulée, plus large sur la suture et les bords marginaux, étroite sur le disque; le deuxième fascia aussitôt après le milieu des élytres, plus large, beaucoup plus faiblement denticulé, sur la suture plus étroit que sur les bords; la macule apicale un peu atténuée en avant sur la suture et les bords.

Ce schéma du dessin fournit un grand nombre d'aberrations:

Ab. **a.** (*trimaculata* Plav. in litt. [1]).—Élytres testacés, une macule suturale commune, une macule discale derrière le milieu et le sommet noirs (Transbaïkalie).

Ab. **b.** (*interrupta* Plav. in litt. [2]).—Diffère de la forme typique par le fascia postérieur interrompu sur la suture et les épaules noires (Sibérie centr.).

Ab. **c.** (*longipes* Gebl.).—C'est la forme typique de *J. longipes* Gebl.

Ab. **d.** (*J. longipes* var. Gebl. [3]).—Comme la forme typique, mais le

[1] Ab. **trimaculata** Plav. nova.—Élytris testaceis, macula suturali, macula discali ante medium apiceque nigris.—Sibir. or.: Transbajcalia, st. Bjankino prope Nertshinsk, 25-VII-915 (V. Podgorbunskij, coll. mea).

[2] Ab. **interrupta** Plav. nova.—Fascia posteriora suturam interrupta, humeris nigris.—Sibir. centr.: Minusinsk, 22-VI (coll. mea).

[3] Gebler. Bull. Soc. Nat. Mosc., 1848, I, p. 413.—Ab. **gebleri** Plav. nom. nov.

premier fascia est uni au deuxième par une ligne longitudinale médiane.

Ab. **e.** (*J. longipes* var. Gebl. [1]).—Élytres jaunes, le sommet notablement noir, la suture et la partie postérieure des bords latéraux noires; trois macules transversales: une antérieure, une discale et une postérieure sur chaque élytre, noires.

Ab. **f.** (*cruciata* Plav. in litt. [2]).—Élytres testacés, le premier fascia est très prolongé en avant et en arrière sur la suture en formant une figure en croix; au lieu du deuxième fascia une macule noire (Transbaïkalie).

Ab. **g.** (*conjuncta* Plav. in litt. [3]).—Comme la précédente, mais la croix est unie à la macule discale par une ligne longitudinale (Transbaïkalie).

Ab. **h.** (*similis* Plav. in litt. [4]).—Élytres noirs, une petite bordure basale couvrant les épaules, une macule discale et un fascia étroit dans le dernier tiers jaunes (Sibérie or.).

Ab. **i.** (*bodoi* Pic [5]).—Diffère de la forme typique par les deux fascias postérieurs réunis ensemble vers la suture, au lieu d'être isolés (Sib. Or.).

Ab. **j.** (*guttulata* Motsch. [6]).—Élytres noirs, deux macules discales et un étroit fascia dans le dernier tiers, jaunes (Sib. Or.).

Ab. **k.** (*octoguttata* Pic [7]).—Élytres noirs, avec les macules jaunes (quatre sur chaque élytre) ainsi disposées: trois sur les bords, humérale, médiane et post-médiane, une isolée sur

1 Gebler, l. c.—Ab. **motschulskii** Plav. nom. nov.

2 Ab. **cruciata** Plav. nova.—Elytris testaceis, fascia prima prolongata ut figuram crucis format maculaque in dimidio posteriora nigris. — Sibir. or.: Transbaïkalia, st. Bjankino prope Nertshinsk, 25-VII-915 (V. Podgorbunskij, coll. mea).

3 Ab. **conjuncta** Plav. nova.—Ut ab. *cruciata* sed figura crucis cum macula discali per linea longitudinali conjuncta.—Sib. or.: Bjankino prope Nertshinsk, 29-VI-915 (V. Podgorbunskij, coll. mea).

4 Ab. **similis** Plav. nova.—Elytris nigris, basi, humeris, fascia angusta postica maculaque discali testaceis.—Sib. or.: Bjankino pr. Nertshinsk, 29-VI-915 (V. Podgorbunskij, coll. mea).

5 Pic, M. Mat. Longic., IX, 1, 1914, p. 5.

6 Motschulsky, V. Bull. Soc. Nat., Moscou, XLIX, 1, 1875, p. 141.

7 Pic, M. Op. cit., l. c.

le milieu du disque à la hauteur de la latérale médiane (Sib. Or.).

Ab. **l.** (*sexguttata* Plav. in litt. [1]).—Élytres noirs, une macule humérale unie par une bordure étroite à une macule latérale et une macule disco-latérale dans le dernier tiers jaunes (Sibérie Centr. et Or.).

Ab. **m.** (*podgorbunskii* Plav. in litt. [2]).—Élytres noirs, une petite macule discale et une latérale post-médiane, jaunes (Sib. Or.).

Ab. **n.** (*irinae* Plav in. litt. [3]).—Élytres noirs, une petite macule dans le dernier tiers, jaune (Sib.).

Ab. **o.** (*lugubris* Plav. in litt. [4]).—Élytres entièrement noirs (Sibérie).

Distribution géographique.—*J. longipes* est largement répandue dans la Sibérie, plus commune dans la Transbaïkalie, sur l'Amour et l'Oussouri; elle entre, sans doute, dans les faunes de Corée, de Mandchourie et de Mongolie [5].

Judolia (Pachytodes) cometes H. W. Bates, 1884.

Leptura cometes H. W. Bates, Journ. Linn. Soc. Lond. Zool., XVIII, 1884, p. 218.

Corps atténué, convexe, le plus beau dans ce genre.

Tête noire, garnie d'un duvet brun rougeâtre ou jaunâtre rougeâtre, assez dense; l'épistome avec une ponctuation grosse et dense (la

[1] Ab. **sexguttata** Plav. nova.—Elytris nigris, macula humerali cum macula laterali anguste conjuncta maculaque disco-laterali in tertio postica-testaceis. Sibiria: Kamenj, gub. Tomsk, 1912; st. Bjankino in Transbajcalia, 25-VII-915 (V. Podgorbuskij, coll. mea).

[2] Ab. **podgorbunskii** Plav. nova.—Elytris nigris, macula parva discali maculaque laterali postmediana testaceis.—Sibiria: Transbaicalia (coll. mea).

[3] Ab. **irinae** Plav. nova.—Elytris nigris, macula parva in tertio postica testacea.—Sibiria centr.: Kamenj, gub. Tomsk, 1912 (Macsimov, coll. mea).

[4] Ab. **lugubris** Plav. nova.—Elytris unicoloribus nigris.—Sibiria centrale (coll. mea).

[5] Littérature et matériaux examinés:

Sibérie: Kolywano-Woskresensk (Gebler, 1848), Minusinsk (coll. mea.), Krasnojarsk, VII, 913 (Averin leg.! coll. mea), Kamenj, Gouv. Tomsk, 1912 (Maksimov! coll. mea), Baïkal, Selenga (Blessig, 1872), Listwenitshnaja pr. Baïkal (Solsky, 1870), Nertshinsk (Gebler, 1832), Beresovka in Transbaicalia, 26-

plus grosse sur la tête), dans la deuxième moitié plus grosse et dense, par ci par là confluente, le sommet avec les points dispersés; le front assez finement ponctué, le vertex avec la ponctuation dense et assez fine, et un sillon longitudinal profond (il monte, en partie, sur le front); le front beaucoup plus long que large (chez *J. erratica* et *longipes* il est presque carré).

Antennes presque de la longueur du corps (♂) ou plus longues que la moitié des élytres (♀), noires ou brunâtres avec un duvet d'un brun verdâtre ou gris brun verdâtre.

Prothorax noir, 1,4 fois aussi long que large dans le milieu, fortement élargi à la base, avec les angles postérieurs assez longs et rudes, presque parallèle dans la moitié basale, fortement rétréci en avant, les tubercules marginaux plus ou moins fortement développés; assez convexe sur le dos; les dépressions basales larges et très profondes, bien limitées, l'élévation entre elles bien marquée, assez large, mais non très élevée; la ponctuation très dense et grosse; les intervalles entre les points plus petits que les points mêmes; un peu brillant sur le disque; le duvet très dense et assez long, d'un jaune brunâtre ou d'un brun doré, assez brillant, dans les dépressions basales et sur l'élévation basale les poils sont beaucoup plus rares, fins et courts.

Écusson en triangle avec le sommet émoussé, plus long que large; noir avec un duvet brunâtre et la ponctuation assez dense.

Élytres longs, 1,75 fois plus longs que larges sur les épaules et 2,30 fois plus long que le prothorax, les épaules des ♂♂ plus étroites que celles des ♀♀; chez les ♂♂ plus atténués, plus retrécis vers l'extrémité, que chez les ♀♀; épaules non très fortement marquées, la fossette humérale assez profonde et large, mais pas très longue, le callus huméral bien visible; le sommet avec une coupure oblique interne, faible et émoussé; séparément arrondis rétrécis; sur le disque plus (♂) ou moins (♀) convexes. Ponctuation des élytres non grosse mais assez dense, les points près de l'extrémité plus ou moins polis, les intervalles entre les points plus grands que les points mêmes (sur le sommet séparément); couverts de poils d'un jaune doré, brillants et

VII-915 (Ogloblin! coll. mea), Bjankino, pr. Nertshinsk, 29-VI-14, 25-VII-915 (Podgorbunskij! ¡coll. mea), Raddevka, Amour (Pic, 1904), Schilka (Pic, 1914) — Troizko-Savsk: Dureny, Jamarovka (G. Jacobson, 1909).—Mongolia: prope Kjachta (G. Jacobson, 1909).

soyeux, plus longs à l'extrémité (sur le disque le sommet du précédent dépasse un peu la base du suivant). D'un jaune pâle ou jaune brunâtre avec le dessin noir suivant: une bande basale, qui ne dépasse pas la fossette humérale (le callus huméral jaune), une petite macule ponctiforme humérale, une grande macule transversale marginale immédiatement avant le milieu (cette macule présente comme un fascia raccourci), une grande macule apicale (non prolongée sur la suture et les bords marginaux) noires.

Le dessous du corps noir, garni d'un duvet soyeux jaunâtre ou d'un jaune doré, plus dense sur les sommets des articles abdominaux et du thorax, avec la ponctuation dense et assez fine. Pattes longues, cuisses et tibias postérieurs pris ensemble 1,35 fois plus longs que les élytres et 3 fois plus longs que le corselet; les cuisses postérieures plus longues que le sommet du corps; le 3ième article des tarses postérieurs bilobé dans le premier tiers seulement.

Longueur: ♂♀ 15-18 mm.; largueur: ♂♀ 5-6 mm.

De toutes les espèces du sous-genre *Pachytodes*, *Judolia cometes* est bien distincte par sa forme générale (fortement atténuée), par le dessin des élytres et la ponctuation fine de ceux-ci, par la forme du prothorax, la relation des longueurs des élytres et du prothorax, par le caractère du duvet du dessous du corps, etc.

Distribution géographique.—Cette espèce est répandue dans la région paléanarctique: Japon: Chiuzenji, Sapporo (H. W. Bates, 1884; Schoenfeldt, 1887), Hokkaido, Honshu (Matsumura, 1911), Jesso; Nemoro (Rost! coll. mea). Sachalin: Shiraraka, Tonnaichi, Solovjevka (Matsumura, 1911).

Catalogue des espèces eurasiques du genre *Judolia* Muls.

Sous-genre *Judolia s. str.*

1. **sexmaculata** Linné, 1758 .... Eur. bor., md., mr., Sib., Mong., Mantsch., Amer. bor.

testaceofasciata Deg. 1775.

ab. *trifasciata* F., 1792.

ab. *tyrolensis* Reineck, 1913......... Tyrol.

ab. *submaculata* Plav	Sib. Or.: Baïkal.
ab. *rybinskii* Reitt., 1912	Carpat.
ab. *helvetica* Pic, 1914	Helvetia.
ab. *alpestris* Pic, 1914	»
ab. *obscurata* Plav	Sib. Occ.: Tobolsk.
ab. *nigra* Csiki, 1901	Sib.: Krasnojarsk.
var. *parallelopipeda* Motsch., 1860	Sib. Or., Mong., Mantsch.
ab. *reducta* Plav	Sib. Or.: Jacutsk.
ab. *rostiana* Pic, 1902	Sib. Or.
ab. *multidisjuncta* Pic, 1914	Sib. Or.: Amur.

Sous-genre *Pachytodes* Pic 1891.

2. **cerambyciformis** Schrank, 1781	Eur. md. mr., Transc., As. m.
ab. *efasciata* Csiki, 1903	Hungaria.
ab. *transsylvanica* Csiki, 1903	Transsylvania.
ab. *quadrimaculata* Scop., 1761.	
sexmaculata Voet, 1778.	
ab. *bescidica* Reitt., 1912	Besciden.
ab. *bisbistigma* Pic, 1906	Gallia.
ab. *decempunctata* Oliv., 1795.	
octomaculata Schall., 1783.	
ab. *sexpunctata* Muls., 1839,	
ab. *humerifera* Reitt , 1912	Besciden.
ab. *salbachi* Reitt., 1908.	
3. **erratica** Dalm., 1817	Eur. md. mr., Cauc., As, m., Sib, occ.
sexmaculata F., 1775.	
ab. *quinquepunctata* Reitt., 1912	?
ab. *kalavritana* Pic, 1914	Morea.
ab. *septemsignata* Küst., 1848.	
ab. *panini* Plav	Bessarabia.
ab. *anticedivisa* Pic, 1914.	
ab. *hungarica* Pic, 1914.	
ab. *atroapicalis* Pic, 1914	Syria.
ab. *akbesiana* Pic, 1898	»
ab. *subapicalis* Pic, 1914	»
var. **erythrura** Küst., 1848	Eur. mr. or., Cauc., As. m., Sib. occ.
? ab. *russica* Pic, 1898	Rossia (sic!).
ab. *rosinae* Pic, 1901	Anatolia.
ab. *eibesana* Pic, 1914	Syria.
ab. *anticenotata* Pic, 1914	Eur. mer. or., Syria.

ab. *unijuncta* Pic, 1914	Syria.
ab. *testaceofasciata* Pic, 1914	Eur. mer. or., Cauc., Syria.
ab. *rufoapicalis* Pic, 1914............	Syria.
ab. *rufonotata* Pic, 1914	»
? var. **bottcheri** Pic (aut *J. longipes* ?)..	Altai.
4. **longipes** Gebl., 1832.................	Sibiria, Mongol., Mantsch.
ab. *trimaculata* Plav	Transbaic.
ab. *interrupta* Plav.................	Minusinsk.
ab. *gebleri* Plav. n. nova. longipes var. Gebl., 1898.	
ab. *motschulskii* Plav. n. nova. longipes var. Gebl., 1898.	
ab. *cruciata* Plav..................	Transbaic.
ab. *conjuncta* Plav................	»
ab. *similis* Plav....................	»
ab. *bodoi* Pic, 1914..................	Sibir. or.
ab. *guttulata* Motsch., 1875.........	»
ab. *octoguttata* Pic, 1914............	»
ab. *sexguttata* Plav................	Tomsk, Transbaic.
ab. *podgorbunskii* Plav...........	Transbaic.
ab. *irinae* Plav....................	Tomsk.
ab. *lugubris* Plav..................	Sib. centr.
5. **cometes** H. W. Bates, 1884...........	Japonia, Sachalin.